

Les abattoirs municipaux de la ville de Bienne ont été érigés en 1876 et ont régulièrement été adaptés au gré des besoins le long de la rue de la Gabelle. Depuis la fermeture de l'exploitation en 1992, le site s'est peu à peu déconstruit et subsiste actuellement une portion de sa substance originelle. Avec l'annulation des travaux de construction autoroutière de « l'Axe Ouest », les anciens abattoirs ont suscité un vif mouvement citoyen pour demander la sauvegarde de ce lieu chargé d'histoire. Le site est en perpétuelle transformation et continuera à évoluer au cours des années à venir. Un nouveau projet d'école de la construction permettra de temporaliser ce site et lui offrira l'opportunité de s'orienter vers une dynamique rythmée par l'enseignement pratique.

L'intervention se fonde sur l'érection d'un édifice de figure géométrique simple et unitaire réunissant en son intérieur tout le programme. Bien que la nouvelle école de la construction se désigne par la présence assumée de sa volumétrie, son implantation induit une position précise vis-à-vis du bâtiment des anciens abattoirs. En fonction de différentes visions urbaines, la disposition claire et lisible permet un dialogue à plusieurs échelles au sein de son environnement proche et plus lointain. De ce fait, son emplacement se veut en bordure de parcelle afin de maximiser les espaces générés autour des abattoirs. Par la même occasion, cette stratégie territoriale permet de favoriser l'appropriation de l'espace pour les piétons d'un côté du bâtiment, tandis que l'autre est attribué aux véhicules.

En conséquence de sa faible emprise au sol souhaitée, le programme se développe en hauteur. Cette particularité dégage une réflexion singulière qui confère au nouvel édifice une valeur infrastructurelle largement dictée par sa fonction. En effet, les ateliers des différents secteurs sont disséminés à plusieurs étages, mettant en lumière la problématique de la logistique. À l'image des usines dressées à la verticale et basées sur des concepts de mécanisation et de rationalisation, la nouvelle école de la construction se voit octroyer un dispositif de levage afin de dissiper les matériaux de construction nécessaires aux différents paliers. Depuis l'extérieur, le bâtiment se manifeste par des panneaux de coffrages usés convertis en brise-soleils venant couvrir la façade vitrée et appellent à la métaphore du chantier. Les anciens abattoirs sont quant à eux dénués de leur fonction ainsi que de tout élément superflu afin de le maintenir au stade de chantier perpétuel. Une grande couverture protège ce chantier, offrant aux apprentis de la nouvelle école de la construction, un lieu dédié à l'expérimentation de procédés concrets de leurs futurs métiers et de sensibilisation à la restauration de bâtiments anciens.



RÉFÉRENCE  
CASS GILBERT, BROOKLYN ARMY TERMINAL, NEW YORK, USA, 1918-19



PLAN DE SITUATION  
1/1000



REZ-DE-CHAUSSEE  
1/300